

## **Texte**

**Extrait du Chant XII de l'Odyssée , Homère (adapté et traduit du grec ancien par Michel Woronoff © éd. Castermen S. A. :**

*Je préviens mes compagnons du danger des Sirènes, grâce aux conseils de Circé. Nous sommes en vue de leur île : tout à coup le vent tombe ; un calme plat s'installe, sans un souffle d'air; un dieu endort les vagues... Mes compagnons se lèvent, amènent les voiles et les rangent dans le creux de la cale. Ils s'assoient sur les bancs et font blanchir la mer sous les coups de leurs rames polies. Moi, du bronze aigu je coupe en petits morceaux un grand gâteau de cire, je l'écrase entre mes mains puissantes. La cire s'amollit sous mes doigts et à la chaleur du soleil. Je bouche les oreilles de tous mes compagnons, un par un. Eux m'attachent pieds et poings. Nous poursuivons notre route.*

*Mais le bateau qui file sur la mer n'échappe pas au regard des sirènes; elles entonnent leur chant, à voix claire : "Viens ici, Ulysse légendaire, arrête ton bateau, viens entendre notre voix à toutes deux. Aucun bateau à coque noire, n'a jamais longé notre rivage sans succomber au charme de notre chant mélodieux. Nous savons tous les malheurs dont les dieux ont accablé Achéens et Troyens dans la vaste Troade. Nous savons tout ce qui se passe sur la terre féconde."*

*Mon cœur voulait les écouter, je faisais signe de l'œil à mes compagnons de venir me détacher. Mais ils se courbent d'autant plus sur leurs rames et Euryloque vient resserrer mes liens. Nous nous éloignons, nous n'entendons plus la voix des Sirènes.*